

Quelques controverses sur l'effet des droits de douane

<http://ei.biz.tm/>

Tanocrède Voiturez (Cirad-Iddri)

Economie internationale – Quatrième sance

23 octobre 2006

Le bilan « statique » d'un droit de douane (DD)

- Le DD à l'importation élève le prix à la consommation.
- Il profite donc au producteur national, qui vend plus cher ses produits, au détriment du consommateur.
- Le bilan économique en équilibre partiel montre que les gains du producteur sont théoriquement inférieurs à la perte du consommateur.
- Le DD est donc considéré comme inefficace (ie, destructeur de bien-être).

Pourquoi alors les pays protègent-ils certains secteurs?

1. L'explication des groupes de pression : les lobbies obtiennent des DD contre un soutien politique à un homme ou un parti
2. L'explication du grand pays : ce qui est dit sur le transparent précédent vaut pour un petit pays. Dans le cas d'un grand pays, le DD fait baisser le prix mondial (baisse des importations, donc baisse du prix mondial) et les dépenses d'importation (importer coûte moins cher). Un DD dit optimal permet au pays d'importer moins cher et de soutenir son prix intérieur à la production, pour un bilan national positif.

Pourquoi alors les pays protègent-ils certains secteurs?

3. L'explication des défaillances de marché : le DD permet de corriger certaines défaillances de marché. Lorsque ces défaillances surviennent sur le marché international (dumping des pays exportateurs par exemple) et ne peuvent être traitées à la source (suppression des politiques de dumping, pour reprendre le même exemple), le DD est le moins mauvais instrument disponible. On parle d'instrument de « second rang » (dans notre exemple, le meilleur instrument ou instrument de « premier rang » étant la suppression du problème à sa source, autrement dit la suppression des politiques de dumping des pays partenaires). Lorsque les défaillances surviennent sur le marché national (absence de crédit, sous investissement) on considère qu'il existe toujours un instrument disponible plus efficace que le DD.

Pourquoi alors les pays protègent-ils certains secteurs?

4. L'explication des effets dynamiques : ce qui est dit dans le deuxième transparent ne vaut que dans un monde statique. Les effets dynamiques d'un DD, pour peu que celui-ci soit accompagné de mesures adéquates de crédit et d'investissement, peuvent être positifs et se traduire à terme par des gains de productivité et ainsi, par une baisse du prix à la consommation. A terme, le consommateur « gagne » alors qu'immédiatement (de manière statique), il perd. Présenté ainsi, l'argument est une reformulation de celui des « industries naissantes ».
5. L'explication des recettes publiques : des Etats sans assiette fiscale n'ont d'autre choix que de prélever l'argent là où il se trouve, ie dans les échanges formels au sein des pays et entre pays. La logique est purement financière et comptable.

Conclusion

- Les arguments pour la libéralisation sont avant tout statiques.
- Ils supposent l'existence de marchés parfaits.
- En cas de marchés imparfaits ou « défaillants », ils supposent
 - Que ces défaillances se limitent aux marchés domestiques
 - Que les Etats ont la capacité institutionnelle (administrative et budgétaire) de corriger ces défaillances par des politiques ciblées
- Les arguments dynamiques pour la libéralisation sont plus controversés – affirmés par le *Trade Research Department* de la Banque Mondiale par exemple, et mis en cause par Stiglitz.
- Les effets dynamiques sur la croissance, l'emploi, les inégalités et la pauvreté ne sont pas systématiques et dépendent du contexte, ie des institutions et du fonctionnement plus ou moins parfait des marchés dans un pays donné

Bibliographie

Sur le rôle des défaillances de marché dans la justification de l'intervention publique :

- Daviron B., Faivre-Dupaigre B., Ribier V., Fallot A., Voituriez T. (ed.) (2004), *Manuel d'élaboration des politiques agricoles*, éditions du GRET, Paris.

Sur les effets controversés de la libéralisation :

- RODRIK D. (1997). *Has Globalization Gone too Far?* Institute for International Economics.
- STIGLITZ J., CHARLTON A. (2005). *Fair Trade For All*. Oxford University Press.